Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 130 (2004)
Heft: 18: Design et matériaux

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 29.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

®évolutions

ÉDITORIAL

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ

Deux institutions d'enseignement lausannoises de réputation internationale, l'Ecole polytechnique fédérale (EPFL) et l'Ecole cantonale d'art (ECAL), ont amorcé récemment un partenariat de grande ampleur. Celui-ci s'est d'ores et déjà concrétisé par la nomination de Pierre Keller, directeur de l'ECAL, au poste de professeur titulaire à l'EPFL et à travers la mise sur pied d'un cours de design industriel destiné aux étudiants polytechniciens, dans le cadre du Collège des Humanités. Ces « affinités électives » devraient bientôt déboucher sur d'autres modes de collaboration, tant sur le plan didactique que dans le domaine de la recherche.

L'Institut des matériaux de l'EPFL fait figure de pionnier pour développer ce mode de coopération. Les réflexions préliminaires qui sont engagées en son sein[1] à ce propos indiquent que la curiosité transdisciplinaire, déjà profondément ancrée dans la culture de l'Institut, est considérée comme l'un des moteurs essentiels de la recherche, au moment où l'optimisation - par exemple entre légèreté et rigidité de composants - paraît tendre vers une valeur plafond.

Cependant, l'enjeu sous-jacent semble être celui de faire évoluer profondément la manière de penser la technologie, et ce dès le début du cycle d'études. Aux critères de performance et d'efficacité technologiques, traditionnellement propres au monde de l'ingénieur, on a déjà ajouté depuis quelques années l'évaluation économique de la mise en œuvre. Désormais, l'importance d'autres modes de perception plus irrationnels (confort, esthétique, capacité de séduction) entrent en considération, dans une mesure d'autant plus grande que les performances entre produits concurrents tendent à devenir égales. Peu familiers avec ce genre d'approche, les ingénieurs ont donc aujourd'hui l'occasion d'amorcer une véritable révolution culturelle.

Dans le cadre de cette collaboration transdisciplinaire, on aurait pu croire les architectes naturellement prédisposés à jouer un rôle pivot. Il apparaît au contraire qu'au sein de l'Institut d'architecture, déjà rarement curieux des autres disciplines polytechniques, le design reste considéré comme un art appliqué, et donc mineur. La présence de six architectes diplômés de l'EPFL au sein du corps enseignant de l'ECAL indique que ces questions ne deviennent réellement pertinentes qu'au-dehors de l'institution, tout en montrant que l'hospitalité intellectuelle de l'ECAL relève d'une déjà longue tradition.

Francesco Della Casa

[1] Voir article pp. 15-17